

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 12 MAI 1916

NUMÉRO 255

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

IMMINENCE D'UN ULTIMATUM AU GOUVERNEMENT DU MEXIQUE UN DEUXIEME CORPS EXPÉDITIONNAIRE A PASSÉ LA FRONTIÈRE

LE BULLETIN DU JOUR

ENCORE LE PRESENTIMENT DE PAIX DU CARDINAL GIBBONS.

ON L'ARRANGE THÉÂTRALEMENT

LE PAPE CONNAITRAIT LES CONDITIONS AUSTRO-HONGROISES.

Les alliés peu pressés attendront que les Allemands reconnaissent leur crime et en offrent réparation.

Hier, certaines dépêches de Washington faisaient un énorme étalage de faits, qu'elles qualifiaient d'importants et dont le récit paraît tout uniment destiné à mettre en valeur le langage prêt, vingt-quatre heures auparavant, au Cardinal Gibbons, quand il disait à des reporters de journaux qu'à propos de dispositions en vue d'une paix prochaine, susceptible d'intervenir en Europe, il y avait "quelque chose dans l'air". Ces dépêches mettaient en cause diverses personnalités plus ou moins notées, en traitant d'abord le Cardinal Gibbons, puis, l'ambassadeur d'Angleterre, Sir Francis Russell, le secrétaire d'Etat Lansing, M. Morgan, M. Edward W. Eberle, surintendant de l'école navale d'Annapolis et plusieurs autres personnes. C'est d'ailleurs, à ce qu'il paraît, la ville d'Annapolis qui servait de théâtre aux scènes et aux tableaux représentés. Ces divers personnages, qui se seraient rencontrés là-bas comme par hasard, auraient été mis simultanément au courant, dans des conditions tout à fait spontanées, prennent soin d'ajouter les télégrammes, et de l'impression favorable à l'idée de la paix, rapportée, du quartier-général du Kaiser par l'ambassadeur des Etats-Unis, M. Gérard, et de la substance d'une communication du Vatican, d'après laquelle le Pape connaîtrait aujourd'hui, par des lettres qu'il aurait reçues directement du Kaiser et de l'empereur d'Autriche, les bases sur lesquelles les deux monarchies seraient disposés à discuter les conditions de la paix à intervenir. Les mêmes dépêches ajoutent que c'est du côté du gouvernement anglais que le Président Wilson, autorisé à faire connaître ses conditions, serait prié de jeter son coup de sonde, afin de savoir, de façon positive et avant d'aller plus loin, si les Alliés seraient, oui ou non, dans des dispositions à entendre utilement une proposition de cette nature. Batons-nous de recueillir et de noter ces informations, auxquelles la soudaine capitulation allemande, sur la question du torpillage du "Sussex", donne un cachet de vraisemblance. Il faut les retenir avant qu'elles ne soient démenties; ce qui ne saurait manquer d'avoir lieu, dès que le gouvernement anglais aura eu le temps de consulter ses alliés pour la forme, et de répondre par une fin de non-recevoir qui, dès à présent, ne peut laisser aucune espèce de doute dans l'esprit de tous ceux qui suivent, avec l'attention qu'il comporte, le développement d'un pareil sujet. Aux conditions posées par les empereurs d'Allemagne et d'Autriche, on peut aisément supposer sans en

(Suite 4me page.)

NOUVELLES DE WASHINGTON

LE GENERAL OBREGON EST SOMME DE SIGNER LE PROTOCOLE.

UNE AUTRE CHASSE AUX BANDITS

DEUX ESCADRONS DE CAVALERIE ONT PASSE LA FRONTIÈRE.

Craintes puériles des habitants de Columbus, Nouveau Mexique. — Soldats louisianais sont prêts.

Washington, 11 mai. — Les généraux Scott et Funston, représentant le gouvernement des Etats-Unis dans la conférence avec le général Obregon, ministre de la guerre et senior Amador, sous secrétaire des affaires extérieures du Mexique commencent à discuter des arrangements des conférences mexicaines. Ils ont formellement déclaré, après avoir accepté l'invitation du général Obregon de fournir les pourparlers, que si les fondés de pouvoir de Carranza ajournaient de signer le protocole qui a été convenu il y a plusieurs jours, le gouvernement américain refuserait de continuer les négociations.

Washington, 11 mai. — Une dépêche de Marathon, Texas, annonce que le major Laughorne, à la tête de deux escadrons de cavalerie a passé la frontière du Mexique et se dirige rapidement au Sud, à la poursuite des bandits qui ont attaqué les villes de Glenn Falls et Bouquillas. Trois marchands mexicains qui avaient été capturés ont été emmenés pour servir de guides. J. Doonan, commissaire américain a été enlevé par les bandits et retenu prisonnier.

Washington, 11 mai. — Les habitants de la ville de Columbus, Nouveau Mexique, avertis des préparatifs militaires tels que la construction de retranchements et la présence d'une compagnie d'infanterie patrouillant la frontière, et craignant un autre raid de bandits villistas, quittent la ville en grand nombre. Ils ne tiennent pas à assister à un autre combat. Le major Sample commandant les troupes des Etats-Unis à Columbus essaye de rassurer les craintifs en leur disant que toutes ces manœuvres sont simplement par mesure de prudence. La garde nationale de l'Etat du Nouveau Mexique est attendue à Columbus demain; elle se compose de 1200 soldats.

Washington, 11 mai. — Une dépêche de Baton Rouge, Louisiane, fait savoir que la garde nationale de cet Etat forte de 1563 hommes est prête à se rendre à la frontière à l'appel du président Wilson. La garde nationale de la Louisiane comprend un régiment d'infanterie, une batterie d'artillerie, une troupe de cavalerie, et un corps sanitaire.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille— Les assauts des allemands près Vaux ont été repoussés—Le Kronprinz prétend avoir dispersé les français à Mort-Homme

Reprise des combats violents en Calicie et en Volhynie—Tranchées capturées et russes faits prisonniers — Bombardement de Port Saïd, Egypte par avions turcs — Trois civils blessés, mais pas de dommages matériels — Les autrichiens ont ouvert la campagne contre italiens et serbes en Albanie — Réorganisation de la vaillante armée serbe — Déroute complète des turcs en Mésopotamie — Les russes marchent sur Bagdad.

Paris, 11 mai. — Les allemands ont attaqué hier soir, nos positions près Vaux à l'Est de la Meuse. Ils furent repoussés. A l'ouest de la Meuse, dans le secteur de la forêt d'Avocourt il s'est produit un vif échange de tirs.

Une tranchée allemande a été détruite sur une étendue de cent mètres, par notre artillerie dans le voisinage de Tabure. Pendant la nuit du 10 au 11 mai quatre de nos avions ont lâché quatre vingt-six bombes sur les zones de chemin de fer Danvillers et Etain, et sur la gare de Mouvaux, entraînant des incendies.

Berlin, 11 mai. — par T. S. F. via Sayville. — Le ministère de la guerre annonce la faillite de deux assauts lancés par les français sur nos retranchements près Mort-Homme et dans le voisinage de la côte 304. Dans la Galicie occidentale et en Volhynie, les allemands ont capturé 500 mètres de tranchées russes et pris 300 prisonniers. Sur le front italien, l'ennemi après un violent bombardement de préparation, a attaqué à plusieurs reprises les positions autrichiennes près la tête de pont de Gorizia et le plateau de Isonzo et a été repoussé. Les bombardements ont repris avec énergie en Carinthie et dans le Tyrol.

Athènes, 11 mai. — via Paris. — Le Prince Albert, de Serbie, s'occupe en ce moment de compléter la réorganisation de l'armée serbe à Corfou. La vaillante nation serbe essayera très prochainement de reconquerir le joug de l'Autriche-Hongrie et de la Bulgarie.

Washington, 11 mai. — Deux avions ont péri et deux autres ont été blessés lorsqu'un grand hydravion de l'Etat-Unis s'est abattu d'une hauteur de cent pieds, dans le fleuve Potomac près le mont Vernon, ce matin. L'accident a été causé par la cassure d'une hélice.

Washington, 11 mai. — Le jeune John P. Curtis de la Nouvelle Orléans, a passé l'examen pour entrer à l'Académie Navale. Il est un neveu de l'ex-sénateur H. C. Cagè.

Elle a acheté un destroyer et un transport. Les combats ont commencé en Albanie au nord de Avlona, les autrichiens ayant évidemment ouvert la campagne contre les italiens et les serbes en Albanie. Après l'évacuation de Durazzo par les italiens au mois de février, et leur retraite sur Avlona, les autrichiens ont investi cette dernière ville le 7 mars; mais ils n'ont commencé une campagne active qu'à récemment.

Berlin, 11 mai. — par T. S. F. — via Sayville. — Un communiqué officiel de Turquie daté du 10 mai annonce que deux avions turcs ont bombardé les docks et les réservoirs de pétrole de Port Saïd, Egypte.

Une dépêche du Caire dit que pendant le bombardement de Port Saïd, trois civils ont été blessés. Les dégâts matériels ont été insignifiants.

Pétrograd, 11 mai. — Les armées russes au nord et à l'Est de la Mésopotamie remportent de grands succès sur les turcs. Les troupes du grand-duché ont occupé Kavir-Shirin, 110 milles nord-est de Bagdad, et elles se préparent à marcher sur Bagdad. Les turcs retirent précipitamment, abandonnant canons, matériel de guerre et munitions.

Londres, 11 mai. — Quatorze leaders de la révolution en Irlande ont été fusillés depuis la répression de l'insurrection; soixante-trois personnes ont été condamnées à la déportation dans les colonies pénales et six ont été envoyées aux travaux forcés.

Assassinat de moine favori de Czar.

Berlin, 11 mai. — Une dépêche de Pétersbourg, reçue à Bucarest transmise à Berlin dit que le moine russe, Grégor Rasputin, qui avait obtenu un grand ascendant sur le Czar, a été assassiné.

— As-tu toujours de bonnes relations avec ta belle-mère? — Excellentes... je ne cause avec elle que par le téléphone.

SESSION DE LA LEGISLATURE

UNE JOURNEE BIEN REMPLIE A LA CHAMBRE ET AU SENAT.

LE MESSAGE DU GOUV. HALL

RESUMANT LES GRANDS PROGRES DE SON ADMINISTRATION.

Plusieurs projets de loi sont présentés et référés — Préparatifs de l'inauguration.

Baton Rouge, 11 mai. — Le message du gouverneur Hall, qui cède la place au gouverneur-élu, M. Ruffin G. Pleasant, a été lu devant l'Assemblée Générale de la Louisiane ce matin. M. Hall énumère les grands progrès accomplis pendant son administration de quatre ans tels que la construction de nouvelles levées; l'amélioration des finances de l'Etat; la construction d'importants ouvrages dans tout l'Etat; l'élimination de la politique dans les écoles publiques; la construction de nombreuses écoles, etc., etc. M. Hall déclare que le crédit de l'Etat est absolument solide. Il recommande à son successeur d'augmenter le nombre des établissements publics de charité — hôpitaux et asiles, particulièrement, — l'extension des cours de l'université de l'Etat et des collèges d'agriculture, et de médecine; la construction de chemins et routes modernes.

Baton Rouge, 11 mai. — La Législature a formellement déclaré l'élection de M. Ruffin G. Pleasant comme gouverneur de l'Etat de la Louisiane, le tableau officiel du scrutin lui ayant donné 80,801 votes. Sa majorité sur M. John M. Parker, candidat progressiste, était 32,733. M. Fremont Mouton, lieutenant-gouverneur a reçu 77,996 votes; sa majorité sur M. Edwin Broussard, candidat progressiste, était 33,118. Votes reçus par autres candidats démocrates, James J. Bailey, secretary of state, 79,877; Paul Capdevielle, auditor, 80,114; A. V. Coco, attorney general, 79,713; T. H. Harris, superintendent of public education, 79,319; Fred J. Grace, register of land office, 79,803; Harry D. Wilson, commissioner of agriculture, 79,396.

Baton Rouge, 11 mai. — Trente deux membres du Sénat ont répondu à l'appel, à l'ouverture de la séance ce matin. Lecture faite du message du gouverneur, on passe à l'enregistrement de nouveaux bills: De M. Williams — Invitant M. M. L. Alexander, président de la Commission de Conservation, etc., à donner un compte-rendu des ressources naturelles de la Louisiane. De M. Smith — Créant un Bureau Central des levées. De M. Vincent — Amendant et renouant en vigueur l'acte 156, permettant aux litigants nécessiteux d'instituer leurs procédures gratis. Ajournement à lundi prochain. Baton Rouge, 11 mai. — A l'ouverture de la séance de la Chambre ce ma-

Suite 2me Page.

LETTRE D'UN PARISIEN

GENERAUX INOCCUPES, GAGNANT DES BATAILLES A COUPS DE PLUME.

CONTINUATEURS DE POLYBE

ILS FONT FAILLITE A LA STRATEGIE LINEAIRE.

Galliéni autant que Manoury, fut le vainqueur sur l'Ourocq et la Marne.

Le bourgeois de Paris qui veut suivre les incidents de la journée doit avoir de solides jambes et une constitution robuste: réception des délégués alliés qui viennent pour décider les conditions de l'attaque finale, visite aux blessés qui arrivent, conduite des poilus qui s'en vont et le reste. Mais, tout d'abord dès le matin, après avoir lu le "communiqué", avoir changé ses petits drapeaux sur la carte, pris ses mesures sur les vues panoramiques du champ de bataille de Verdun, il se reconforte par la lecture des commentaires des professeurs de philosophie ou des ingénieurs en disponibilité qui sument le capitaine X... le commandant Y... le colonel Z... ou le général... Je crois vous avoir dit en son temps, ce que tout le monde sait aujourd'hui, c'est que tous ces continuateurs de Polybe, ces stratèges en chambre sont de simples civils comme vous et moi, qui ne trouvant pas à exercer leurs talents ailleurs, se sont tout simplement mis à piocher les campagnes de Napoléon ter avec quelques vieux bouquins de stratégie se sont improvisés critiques militaires et ils commentent les communications avec une science qui étonne et qui surprend. Le plus curieux c'est que le public les suit avec ferveur et que ces commentaires sont aussi sensés que ceux des généraux de profession, de vieux généraux de carrière qui en disponibilité, traînent avec résignation leur "oreille fendue", à travers les colonnes des journaux.

Pour être franc il faut reconnaître que ces bataillons de généraux, inoccupés, qui la plume à la main, gagnent des batailles qu'ils n'ont pu suivre à cheval ont fait faillite à la stratégie linéaire, à deux ou trois exceptions près. Entre des civils qui discutent avec bon sens et des apparences de raison sur ce qu'ils ne connaissent pas et des militaires en retraite qui critiquent à tort et à travers des opérations qu'ils ne parviennent pas à rendre claires, le public n'hésite pas; il lit avec une véritable satisfaction les articles des civils présents sous des pseudonymes militaires et rejette sans ménagement les palabres — souvent écrites de deuxième main — des vieux généraux versés dans la réserve et renversés dans la littérature. Souvenez-vous qu'après la bataille de la Marne, un de ces généraux qui n'est pourtant pas le premier venu, le général Chéris, qui a été un moment le favori de cet état-major parcourant tous les matins, à bride abattue les colonnes des journaux n'avait trouvé d'autre explication que de dire que cette victoire était un miracle dû à Sainte-Geneviève. Il n'y a vraiment

(Suite 4me page.)